

ministre DJA'FAR, l'un des Barmécides, qui après avoir atteint la plus haute faveur, fut disgracié en janvier 803 et mis à mort¹. Le palais de Dja'far se trouvait sur les bords du Tigre au sud du quartier de Moukharrim, loin de Rousafah ; il était appelé Kasr Dja'fari ; après la disgrâce de son propriétaire, il fut habité par Mamoun, fils de Haroun, et reçut le nom de Kasr Mamouni ; il devint le Kasr Hasâni avec le Wazir Hasan ibn Salil qui l'occupa plus tard.

La tyrannie de la garde turque finit avec le départ définitif de Samarra et surtout avec la suprématie des Bouyides dont le chef Mou'izz ad Daoulah se rendit maître de Baghdad (944). Aux Bouyides qui pendant un siècle exercèrent le pouvoir sous le titre d'*emir el-omarah* dans Baghdad oriental où ils avaient leurs palais, succédèrent les Seldjouks avec TOUGHRIL BEY entré à Baghdad en 1055, qui virent leur puissance décliner après la mort du sultan SANDJAR ; ils furent détruits en 1192 par les chahs du Kharizm. Depuis cette date, l'histoire de Baghdad jusqu'à la prise de cette ville par les Mongols en 1258 n'est plus que l'histoire de sa décadence.

La dynastie des Abbassides avait alors pour khalife ABOU AHMED ABDALLA VII EL-MOSTA'ÇIM BILLAH, qui régnait depuis 1242. C'est à ce prince que le 21 septembre 1257, HOULAGOU, le frère du Grand Khan, envoyait une sommation de raser le mur extérieur de Baghdad et de venir se présenter devant lui ; naturellement le khalife répondit à cet ordre avec dédain. Le général BAIDJOU, qui était à Roum, reçut des instructions pour marcher sur Baghdad ;

1. *Journal des Savants*, avril 1915, p. 379-381.